

[Texte]

Ce n'est évidemment pas à moi de les fixer, je ne suis pas membre du comité, mais je crois que ceux qui le sont et qui ont vu et entendu, ont réalisé, peut-être mieux qu'ils n'auraient pu le faire dans d'autres circonstances, qu'il y a pour le moins urgence.

**Le coprésident suppléant (sénateur Molgat):** Merci monsieur Roberge. Le prochain témoin, s'il vous plaît.

**M. Jacques Robidas (Sherbrooke):** Jacques Robidas, travailleur, mais j'ai déjà été en chômage. Bon, je vais être court. Je n'ai plus confiance au Canada, pour au moins trois raisons. Premièrement, les Canadiens français sont des citoyens de seconde zone dans le Canada. La deuxième raison, c'est que ce sont les anglophones qui ont le pouvoir réel au Canada. Ils ne veulent pas que des choses fondamentales changent; ils sont peut-être prêts à nous donner des bonbons de temps en temps mais ils ne veulent pas que ça change vraiment. La troisième raison, c'est qu'on essaie peut-être de nous avoir avec les années justement parce que plus le temps passe, plus la proportion des Canadiens français diminue.

**M. André Gauthier (Sherbrooke):** Mon nom est André Gauthier, je suis de Sherbrooke. Ce que je veux dire va à peu près dans le même sens que les paroles de M. Robidas, mais avec deux autres petits exemples qui, je pense, illustrent assez bien la situation. Le rapport de l'étude faite par M. Morin et d'autres professeurs sur les milieux dans la province de Québec nous montre des statistiques qui sont vraiment valables, par exemple qu'à Montréal, 45 p. 100 des adultes anglophones sont d'origine non canadienne. Je me demande ce que les recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton ou Dunton-Gagnon ont pu faire pour changer ça. Vous vous rendez compte que 45 p. 100 des adultes anglophones sont d'origine non canadienne? C'est terrible, au point de vue immigration!

Voici un deuxième petit exemple. Dernièrement je jaisais avec des Belges qui ont vécu la guerre de 1914-1918 en Belgique. Vous allez comprendre la relation. Durant l'occupation par les Allemands de la Belgique, si les écoliers belges au niveau primaire parlaient plus d'une heure de français par jour, des mesures répressives étaient appliquées. A Maillardville, à 40 milles au nord de Vancouver, en 1971, à peu près 60 ans plus tard, dans une école qui regroupe tous les francophones de Vancouver, si vous parlez plus d'une heure de français par jour, on impose une amende. A cette école-là, les élèves sont exclusivement des francophones, et s'ils font plus d'une heure de français par jour, ils sont mis à l'amende. Mais ils ont eu une petite compensation dernièrement: on leur a donné le droit de poser des affiches en français. Voilà ce que ça nous rapporte des commissions qui sont devenues des institutions tout simplement, et qui nous coûtent bien cher. Je vous remercie.

**Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat):** Merci, monsieur Gauthier. Avant que le prochain témoin parle, je crois que M. Hogarth, un député de la Colombie-Britannique désire préciser un point. Maillardville se trouve dans sa circonscription.

[Interprétation]

Of course, it is not up to me to set these deadlines, since I am not a member of this Committee, but I believe that those who are members of this Committee and who have watched and listened, have perhaps come to a better realisation of the fact that they could not have done it under other circumstances, and that at the very least, the matter is urgent.

**The Acting Joint Chairman (Senator Molgat):** Thank-you, Mr. Roberge. The next witness please.

**Mr. Jacques Robidas (Sherbrooke):** Jacques Robidas, labour and I have also been unemployed. I shall be brief. I no longer have any confidence in Canada for at least three reasons. First, the French Canadians are second class citizens in Canada. Secondly, the real power in Canada is in the hands of the Anglophones. They do not want to see the basic things changed; they may be willing to give us some candy now and then but, they do not really want anything changed. Thirdly, they are trying to beat us by using time, because as time drags on, the proportion of French Canadians as compared to the rest of the population decreases.

**Mr. André Gauthier (Sherbrooke):** My name is André Gauthier, and I am from Sherbrooke. What I have to say is pretty well along the same lines as what Mr. Robidas has just said, except that I would like to add two brief examples which, in my opinion, illustrate the situation fairly well. The report of the study made by Mr. Morin and other professors with regard to the various population centers in the province of Quebec has given us a number of valid statistics. For instance, in Montreal 35 per cent of adult Anglophones are of non-Canadian origin. I wonder what the recommendations of the Laurendeau-Dunton or Dunton-Gagnon Commission have done to change that. Do you realize that 45 p. 100 of adult Anglophones are of non-Canadian origin? This is terrible from the view point of immigration!

Here is a second brief example. Lately I spoke to some Belgians who lived through the 1914-18 war in Belgium. You will understand the relationship. During the German occupation of Belgium, if Belgian pupils at the primary level spoke more than one hour of French per day, repressive measures were applied. In Maillardville, which is 40 miles north of Vancouver in 1971, that is to say about 60 years later, there is a school which is attended by all the Francophones of Vancouver, and if you speak more than one hour of French per day, a fine is imposed. The students in that school are exclusively Francophone, and if they study more than one hour of French per day, they are fined. But of late they have received a small compensation: they were entitled to put up French posters. Those are the benefits we get from commissions which have simply become institutions and which cost us lots of money. Thank you.

**The Acting Joint Chairman (Senator Molgat):** Thank you, Mr. Gauthier. Before giving the floor to the next witness I believe that Mr. Hogarth, a member from British-Columbia would like to make an observation. Maillardville is in his own riding.